

Fidel Castro : l'homme qui a marqué son époque



La Havane (RHC) Le 97e anniversaire de la naissance du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, donne lieu à des hommages à l'intérieur et à l'extérieur du pays caribéen à l'un des hommes politiques les plus importants du XXe siècle et du début du XXIe siècle.

Par Elizabeth Borrego Rodríguez

Journaliste à Prensa Latina

Né le 13 août 1926 à Biran, dans l'actuelle province d'Holguin, Fidel a dirigé l'un des mouvements insurrectionnels les plus influents d'Amérique latine dans les années 1950 et, avec son triomphe, a commandé l'un des gouvernements de gauche ayant le plus grand impact.

Diplômé en droit en 1950, il a défendu les pauvres dans le cadre de son activité d'avocat avant de prendre la tête du mouvement insurrectionnel.

En 1953, année du centenaire de la naissance de José Martí, héros national de Cuba, il commande le groupe de jeunes gens qui lancent l'assaut contre les casernes Moncada à Santiago de Cuba et Carlos Manuel de Céspedes dans l'actuelle province de Granma, toutes deux situées à l'est du pays.

En infériorité numérique, les assaillants n'ont pu prendre aucune des deux forteresses, mais cette action a marqué le début de l'étape suivante qui comprenait l'exil des principaux dirigeants, la lutte clandestine, le débarquement du yacht Granma en 1956, la lutte armée et la prise du pouvoir en 1959.

Dans son plaidoyer pour l'autodéfense après les actions du 26 juillet, Fidel Castro a exposé son projet pour la nation, qui incluait la transformation de la société cubaine en contraste avec la situation précaire de Cuba à l'époque.

"Les problèmes de la République ne peuvent être résolus que si nous nous consacrons à lutter pour elle avec la même énergie, la même honnêteté et le même patriotisme que nos libérateurs ont mis à la créer", a assuré le jeune avocat à la cour.

Son discours, intitulé "L'histoire m'absoudra", ne se contente pas d'exposer les maux connus de la pseudo-république, mais présente également un plan pour récupérer le destin d'une nation libre et sa détermination à le commander.

"Quant à moi, je sais que la prison sera dure comme elle ne l'a jamais été pour personne, pleine de menaces, de cruautés ignobles et lâches. Mais je ne la crains pas, pas plus que je ne crains la fureur du misérable tyran qui a ôté la vie à soixante-dix de mes frères. Condamnez-moi, peu importe. L'histoire m'absoudra", a-t-il déclaré.

Après le triomphe de 1959, la révolution a défié les États-Unis en tant que modèle de résistance en Amérique latine et ailleurs.

Selon les historiens, le processus cubain a transformé la dépendance établie par la doctrine Monroe, avec un impact bien plus important sur le continent que n'importe quelle autre insurrection latino-américaine.

En outre, Cuba a réalisé des modèles exemplaires d'éducation et de soins de santé gratuits, avec des résultats précieux pour le monde, auxquels s'est ajoutée la collaboration internationale dans ces secteurs.

À cela s'ajoutent les réalisations dans les domaines de la culture, du sport, de la science et de la technologie, entre autres, malgré le blocus économique et financier qui, pendant plus de 60 ans, a été le principal obstacle au développement du pays.

En tant que fondateur du premier État socialiste de l'hémisphère occidental, le dirigeant cubain a conçu, guidé et mis en œuvre une politique étrangère d'indépendance claire et d'extension mondiale, ainsi qu'un enseignement internationaliste.

Il a également encouragé la lutte du tiers monde contre l'ordre économique mondial actuel, en particulier la dette extérieure, le gaspillage des ressources pour les dépenses militaires et la mondialisation néolibérale.

Il a prôné une politique de solidarité entre les opprimés et le respect de la souveraineté au sein du Mouvement des non-alignés (MNA), dont Cuba a été l'un des fondateurs en 1961.

"Seule une alliance étroite entre toutes les forces progressistes du monde nous donnera la force nécessaire pour vaincre les forces encore puissantes de l'impérialisme, du colonialisme, du néocolonialisme et du racisme, et pour lutter avec succès pour les aspirations à la justice et à la paix de tous les peuples du monde", a-t-il déclaré lors du quatrième sommet de l'organisation à Alger en 1973.

Au début du 21^e siècle, le président cubain de l'époque, ainsi que son homologue vénézuélien, Hugo Chávez, ont mené des efforts en faveur de l'unité et de l'intégration de l'Amérique latine et des Caraïbes.

En avril 2004, ils ont tous deux ouvert la voie à une Amérique unie en créant à La Havane l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique-Accord commercial entre les peuples (ALBA-TCP), un espace de convergence aux multiples facettes.

Par la suite, d'autres entités ont vu le jour, comme Petrocaribe, avec une activité importante dans le domaine de l'énergie, qui a été complétée par la restructuration positive d'entités telles que le Mercosur et la formation de l'Union des nations sud-américaines (Unasur).

L'étape la plus concluante a sans aucun doute été la création en 2011, à Caracas, au Venezuela, de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes en tant que mécanisme véritablement représentatif de la région.

L'étape la plus concluante a sans aucun doute été la création en 2011, à Caracas, au Venezuela, de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes, en tant que mécanisme de véritable représentativité régionale, capable de privilégier le dialogue et la transcendance par rapport à d'autres considérations.

Le 31 juillet 2006, le président de l'époque a annoncé la cessation provisoire de ses activités à la tête du gouvernement, du Parti communiste (PCC) et des Forces armées révolutionnaires dans sa proclamation au peuple cubain.

Après une opération chirurgicale compliquée, il a annoncé qu'il devrait se reposer pendant plusieurs semaines et a confié certaines de ses fonctions aux dirigeants du parti et de l'État.

Dans sa proclamation à la nation, il a déclaré en substance qu'il laissait ses fonctions à la tête du PCC et de l'État au général d'armée Raúl Castro, tout en appelant le peuple à poursuivre dans la voie qu'il avait tracée.

"Je ne doute pas que notre peuple et notre révolution lutteront jusqu'à la dernière goutte de sang pour défendre ces idées et d'autres mesures nécessaires à la sauvegarde de ce processus historique", écrit-il dans son message.

Il a surmonté sa maladie, bien qu'il n'ait pas assumé ses fonctions en raison d'autres complications de santé, comme il l'a reconnu en 2008.

Cependant, il a accompagné les changements à venir par ses réflexions publiées dans les médias et par son travail dans la direction de projets de recherche et de production agricole.

Le 25 novembre 2016, Raúl Castro a annoncé la mort de celui qui était reconnu comme le commandant en chef, à l'âge de 90 ans.

Conformément à ses souhaits, sa dépouille a été incinérée.

Au cours de sa vie, il a entretenu des relations amicales avec des personnalités du monde entier, telles que les dirigeants Nelson Mandela, Yasser Arafat, Indira Gandhi, l'écrivain Gabriel García Márquez et le footballeur Diego Armando Maradona.

Il a également tissé des liens étroits avec des dirigeants régionaux tels que Hugo Chávez (1999-2013), Luiz Inácio Lula da Silva (2003-2010) du Brésil, Cristina Fernández (2007-2015) de l'Argentine, Evo Morales (2006-2019) de la Bolivie, Rafael Correa (2007-2017) de l'Équateur et Daniel Ortega (1985-1990 et 2007-) du Nicaragua.

Son rôle dans la consolidation du processus révolutionnaire, les transformations économiques et sociales du pays, le développement de l'éducation, de la santé, du sport, de la culture et de la science, la confrontation avec les agressions américaines et l'appel à l'unité de la région ont fait de lui un symbole universel de la résistance. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/330915-fidel-castro-lhomme-qui-a-marque-son-epoque>



Radio Habana Cuba